

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS



SA 7 FEVRIER 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
HUITIEME CONCERT GRANDE SERIE

GRIGORY SOKOLOV piano



JEAN-SEBASTIEN BACH 1685-1750

Partita n°1 en si bémol majeur, BWV 825

Praeludium
Allemande
Courante
Sarabande
Menuet I
Menuet II
Gigue

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate n°7 en ré majeur, op.10 n° 3

Presto
Largo e mesto
Menuetto : Allegro
Rondo : Allegro

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Sonate en la mineur, op. posth.. 143, D 784

Allegro giusto
Andante
Allegro vivace

FRANZ SCHUBERT

Six Moments Musicaux op. 94, D 780

Moderato
Andantino
Allegro moderato
Moderato
Allegro vivace
Allegretto

Les six Partitas forment la première partie de la *Clavierübung*. L'intitulé de cette collection (Übung = exercice, travail) indique l'intention didactique poursuivie par Bach, qui, en plus de ses autres nombreux talents, était un pédagogue de tout premier ordre.

La *Partita* est une suite de danses, précédée par une introduction (Prélude, Ouverture e.a.). Dans ses *Partitas*, Bach ajoute des danses supplémentaires aux morceaux obligés (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue): dans la Partita n°1 il s'agit de deux Menuets. L'Allemande, la Courante et le premier Menuet sont presque entièrement à deux voix. Le Prélude est construit de façon contrapuntique, la Gigue finale est un feu d'artifice de virtuosité.

Beethoven composa les trois œuvres de l'opus 10 entre 1796 et 1798; il les dédia à la Comtesse von Browne. La troisième pièce de cette collection représente un immense

pas en avant dans l'évolution du genre. Elle est plus proche de l'opus 13, la « Pathétique », que des numéros 1 et 2 de l'opus 10.

Le début du mouvement initial rappelle un peu les premières mesures du « Trio des Esprits », sauf que dans la sonate, on attend plus longtemps le moment de lyrisme. Les quatre premières notes du thème principal, une gamme descendante de *ré* à *la*, forment un noyau thématique, base du mouvement entier. Une dynamique nerveuse, souvent teintée de modulations surprenantes, laisse l'auditeur (et l'interprète!) à bout de souffle.

Quel contraste avec le mouvement lent, de forme sonate, dont le titre *largo e mesto* (large et triste) n'est pas exagéré. Sa profondeur émotionnelle est étonnante, même dans le contexte de l'œuvre de Beethoven. On y trouve vers la fin de l'exposition quelques moments qui auraient leur place sur une scène d'opéra. A la place du développement, Beethoven introduit une nouvelle idée, et le retour du thème principal pour la réexposition se fait à l'aide d'une sorte de brève cadence.

Le Menuet nous ramène à une certaine simplicité mélodique; son Trio est basé presque entièrement sur un mouvement de triolets.

Le Rondo final est un mélange insolite entre hésitation et mouvement perpétuel, avec ses brèves cellules de trois notes interrompues par des silences, et ses passages mouvementés. On s'approche du Beethoven des sonates et des quatuors tardifs!

1823 fut une année charnière pour Schubert, confronté en même temps à la maladie et à l'échec professionnel. En effet, par trois fois il essaya de trouver le succès sur scène, mais il n'y réussit ni avec *Fierrabras*, ni avec *Rosamunde*, ni avec *Die Verschworenen* (Les Conspirateurs). Tout cela ne l'empêchait pas de travailler avec son habituelle productivité, composant, entre autres, une partie de la Belle Meunière et la Sonate D. 784, une œuvre isolée. En effet, 1823 n'était pas une *Sonatenjahr*, une de ces années où Schubert faisait se suivre les sonates les unes après

les autres, en laissant toutefois bon nombre inachevées.

BACH BEETHOVEN SCHUBERT

Le numéro d'opus (143) ne veut rien dire: il fut attribué à l'œuvre lors de sa publication à Vienne, en 1839, par l'éditeur Diabelli, qui la dédia à Mendelssohn. Encore un chef-d'œuvre publié après la mort du compositeur mais, à l'opposé des symphonies, Schubert avait au moins l'occasion de jouer lui-même ses œuvres pour piano solo ou de les entendre par le biais de ses nombreux amis.

La Sonate D. 784, la deuxième des trois sonates en la mineur de Schubert, nous mène dans un monde sombre et romantique, où surgissent de temps en temps des moments de répit, de consolation. Comme l'a si bien exprimé le biographe Arthur Hutchings: « Même dans ses moments les plus pathétiques, sa musique ne contient jamais de subjectivité morbide ».

Le 1^{er} mouvement commence sous une lumière tamisée, même lugubre. Mais bientôt le deuxième thème procure une éclaircie. Le développement dramatique et les modulations typiquement Schubertiennes font monter la tension. Dans le bref mouvement lent, nous retrouvons une atmosphère plus sereine. Une surprise nous attend avec les guirlandes sonores en triolets qui introduisent le Finale: on croirait entendre le début de *Vltava* (La Moldau) de Smetana, morceau écrit plus d'un demi-siècle plus tard... Le deuxième thème possède ce goût doux-amer dont Schubert avait le secret.

La collection complète des *Moments musicaux* (sic: Schubert maniait mieux l'harmonie que la grammaire française!) fut publiée en juillet 1828. Le n° 3 date toutefois de 1823 et le n° 6 de 1824.

Il s'agit de six pièces brèves, de la *Hausmusik* (musique pour l'usage domestique) du plus haut niveau et demandant une technique très avancée. Comme toujours chez Schubert, les émotions ne cessent de changer: ainsi le très méditatif n° 2 est suivi du céléberrime « Air Russe », dansant et envoûtant. Le n° 5 est une marche rapide et la série se termine dans le style d'un Lied.

Commentaires : François Lilienfeld

GRIGORY SOKOLOV piano

Grigory Sokolov, monstre sacré du piano, considère que le concert représente l'alpha et l'oméga de la vie musicale et que le reste n'est qu'artifice. De ce fait, il n'accepte pas plus d'être filmé - excepté par le grand réalisateur de films documentaires Bruno Monsiegeon - que d'être enregistré.

C'est dire la valeur du premier récital chez Deutsche Grammophon qu'il vient de publier : un enregistrement live grandiose du Salzburg Festival 2008. Cet album regroupe des œuvres de Mozart et Chopin ainsi que six bis (Scriabine, Bach et Rameau). Il s'agit de son premier nouvel enregistrement depuis 20 ans ! « *A rare recording by the reclusive Russian pianist Grigory Sokolov is a triumph* » *The Times*.

Un premier récital à Leningrad à 12 ans, le sacre du Concours Tchaïkovski de Moscou quatre ans plus tard : peu connaissent dans le détail les années de formation de Grigory Sokolov tant il est vrai que sa célébrité vient d'ailleurs. Son aura transcende celle du commun des virtuoses. Et plus ce géant modeste tente de se faire discret, plus elle semble le rattraper.

En plus de 40 ans de carrière, Grigory Sokolov s'est produit dans toutes les plus

grandes salles d'Europe, des Etats-Unis et du Japon, a travaillé avec plus de 200 chefs dont Myung-Whung Chung, Valery Gergiev, Herbert Blomstedt, Neeme Järvi, Sakari Oramo, Trevor Pinnock et Moshe Atzmon, ainsi qu'avec les plus grands orchestres : le Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia de Londres, les Orchestres Philharmoniques de New York, Munich, Moscou et St Pétersbourg, les Orchestres Symphoniques de Vienne et de Montréal.

Voilà des années que Grigory Sokolov a renoncé au brio des engagements avec orchestre pour se concentrer sur un exigeant tête-à-tête avec le piano ; plusieurs années également qu'il fait très peu d'interviews et limite autant que possible son activité d'enregistrement. Jamais, pourtant, il n'a été aussi connu - non comme une simple star du clavier mais, aux yeux de beaucoup, comme un véritable monstre sacré.

Le maître russe est l'un des très rares pianistes à avoir une présence constante dans les plus grandes salles d'Europe, et ce année après année. Pour la seule saison 2012-2013, le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Tonhalle de Zurich, l'Académie de Santa Cecilia en Rome, parmi d'autres grandes salles de concert (Stockholm, Varsovie, Madrid, Milan, Munich, Hambourg, Barcelone, Helsinki, Lisbonne, le Luxembourg) et festivals (Salzburg, Colmar, la Roque d'Anthéron et le Klavierfestival Ruhr).

Le public ne s'y trompe pas, car un récital de Sokolov est sans doute une expérience inoubliable, quasi mystique, assortie de rituels immuables bien connus de ses adeptes: le recueillement d'une salle plongée dans une semi-pénombre, le salut furtif du maestro, la densité d'un programme enchaîné sans hiatus et, en guise de bouquet final, l'offrande d'une moisson de bis attendus avec convoitise.

De ce climat d'intense concentration émerge une musique dont la richesse de nuances, de couleurs et de timbres est devenue une véritable signature. Mais une telle beauté

possède en réalité des racines bien terrestres : une culture musicale quasi encyclopédique, un vaste répertoire embrassant sept siècles de musique, une science consommée de la mécanique interne du piano, et enfin une connaissance intime des œuvres, remises sur le métier des heures, des jours et des mois durant.

Et ce n'est pas là le moindre des énigmes du jeu de Sokolov: scrutée et analysée dans ses plus infimes détails jusqu'à ce que chaque note y trouve sa place vitale au sein de l'harmonie du tout, sa musique n'en semble pas moins jaillir, comme par miracle, dans l'inspiration du moment. Humble artisan ou génial alchimiste, Grigory Sokolov est un Sphinx du clavier.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

PROCHAINS CONCERTS

Plus d'infos sur www.musiquecdf.ch

JEUDI 19 FEVRIER 2015, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
9^{ème} concert GRANDE SÉRIE
GÖTTINGER SYMPHONIE ORCHESTER
CHRISTOPH-MATHIAS MUELLER direction
SERGE ZIMMERMANN violon

VENDREDI 6 MARS 2015, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
3^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
DUO IVO HAAG – ADRIENNE SOÓS
piano à quatre mains

JEUDI 19 MARS 2015, 20H15
Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds
4^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
CAMERATA ALMA VIVA

SAMEDI 28 MARS 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
10^{ème} concert GRANDE SÉRIE
ENSEMBLE CAFÉ ZIMMERMANN

JEUDI 23 AVRIL 2015, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
5^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
ESTHER WALKER piano
JOËL MAROSI violoncelle

MERCREDI 29 AVRIL 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
11^e concert GRANDE SÉRIE (clôture)
EMMANUEL PAHUD flûte – **PORTRAIT V**
Précédé le 28 avril par un cours d'interprétation public (**PORTRAIT III**, Salle Faller, 14h) et par un entretien (**PORTRAIT IV**, Club 44, 20h15)

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLÉ HORLOGÈRE


ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL


MIGROS
pour-cent culturel


PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856


IBC
INSURANCE BROKING CONSULTING


Sandus
FONDATEUR FAMILIAL


ESPACE
2


mezzo


Bénévoles
Escourlons


Athina
HÔTEL